

1 ETF à la Une

Les indices capi-pondérés ne sont pas optimaux. C'est connu. Par exemple en 2013 : le tiers des sociétés les plus importantes du S&P500 (80% de l'indice) ont réalisé une performance de 30%, tandis que le derniers tiers (6% de l'indice) a progressé de 39%. La société de gestion FIRST TRUST l'a bien compris et propose une approche intelligente des indices appelée « AlphaDEX ». Elle réconcilie l'approche value et l'approche growth. Elle répondère les valeurs en fonction de 3 critères value (P/B, P/CF, RoA) et 3 critères growth (Momentum, Croissance des ventes, P/S). Cette méthodologie est déclinée sur plusieurs indices (US, émergents, UK...). Les performances historiques indiquent que lorsque les fondamentaux guident le marché, cette méthodologie surperforme les indices classiques. En plus d'être surperformant, les indices ainsi reconstitués sont plus diversifiés que ceux capi-pondérés.

>> First Trust

 **First Trust**
Global Portfolios



WARBURG PINCUS absorbe SOURCE

WARBURG PINCUS, société de private equity prend une participation majoritaire dans le 6^e gestionnaire d'ETF européen : SOURCE, créée en 2009 par un consortium regroupant BofA, GOLDMAN SACHS, JP MORGAN, MORGAN STANLEY ET NOMURA. Selon le WSJ, la transaction serait de 300 M\$. Cela paraît attractif compte tenu que le seul « pure player » dans l'industrie des ETF, WISDOM TREE, est valorisé le double. D'abord réputée pour ses ETF UCITS sectoriels américains, SOURCE s'est ensuite fait connaître pour proposer des ETF répliquant des gestions de PIMCO, Man GLG ou LEGAL&GENERAL. Cela augure d'autres rapprochements. En Europe, il y a un grand nombre d'acteurs, mais les 3 premiers (iShares, Deutsche Bank et Lyxor) concentrent 75 % des actifs. Depuis l'acquisition des ETF de Crédit Suisse, iShares dépasse même 50% de part de marché. Si cela ne fait pas au détriment du nombre de produits proposés, les souscripteurs devraient être gagnants. Selon le patron de WARBURG PINCUS, l'objectif est d'approfondir la pénétration des ETF en Europe, preuve, s'il en fallait du potentiel des ETF.

Source : ETF.com



Etre bon est une chose rare le rester est rarissime

Dans notre précédent PRISM'ETF, nous évoquions l'étude de S&P qui mettait en regard les (contre-)performances de la gestion active. S&P vient de sortir une nouvelle étude sur la persistance de la performance. En voici la synthèse.

Bien qu'il soit souvent rappelé que la performance passée ne préjuge pas de celle à venir, la plupart des investisseurs continuent d'analyser les performances historiques pour déterminer la qualité d'un fonds. Pourtant, très peu de fonds demeurent en haut des classements à moyen terme. Sur 692 fonds actions en septembre 2011, seuls 7.2% sont restés dans le 1^{er} quartile durant 3 périodes consécutives de 12 mois. On entend dire que ce sont surtout les gérants de small et mid cap qui peuvent créer de l'alpha. Pourtant, sur 5 périodes consécutives de 12 mois, seuls 0.88% des fonds mid et 9.9% des fonds small restent dans la première moitié de tableau. Les préjugés ont la vie dure.

Source : Standard&Poors



Quoi de NEUF ?

- 25: C'est le nombre de nouveaux ETF sur le marché américain en janvier 2014. Il n'a jamais été aussi important depuis 7 ans. Parmi ces 25, 8 sont des ETF Smart Béta. Aux Etats-Unis, 8 ETP ont des volumes échangés supérieurs à 1 milliard USD et comptent pour plus de la moitié des volumes échangés quotidiennement.
- Parmi ces 25 lancements, 2 ont retenu notre attention. FIRST TRUST Nasdaq Rising Dividend Achievers permet de conjuguer croissance et rendement. POWERSHARES Nyse Century Portfolio ne détient que des sociétés existant depuis plus de 100 ans avec une capitalisation supérieure à 1 milliard USD.
- LYXOR a lancé en décembre un ETF UCITS sur les valeurs bancaires de la zone euro. C'est un des rares ETF sur ce secteur, de nombreux autres étant sur l'ensemble de l'Europe. Il existe également l'ETF iShares Euro Stoxx Bank mais qui n'est pas UCITS.

Les ETF ont de beaux jours devant eux

Selon TRADEWEB, une plateforme de trading, les souscriptions dans les ETF devraient se poursuivre grâce à leur structure non complexe, leur transparence et leur faible cout. Le potentiel en Europe est important mais contraint par la fragmentation des bourses.



Achat H ou A ?

L'arrivée en Europe des 2 premiers ETF UCITS en réplique physique sur les actions chinoises A est à signaler chez DEUTSCHE BANK et SOURCE. Quelles différences avec les actions H ?

Les « A-Shares », au nombre de 2 000, sont cotées sur les bourses de Shanghai et Shenzen. Elles représentent 4% de la capitalisation boursière mondiale, soit plus ou moins le poids de la France.

Elles sont cotées en Renminbi et représentent 75% de la capitalisation boursière chinoise. Le gouvernement chinois restreint l'accès des investisseurs internationaux à ce marché qui doivent avoir le statut de QFII ou RQFII. Du fait de cette restriction, les ETF basés sur des indices comme le CSI300 ou le FTSE A50 peuvent afficher une surcote qu'il convient de scruter avant d'investir. En effet, en cas d'ouverture du marché par le gouvernement chinois, la prime fondra comme neige au soleil.

Les actions H sont les valeurs cotées à Hong-Kong en HKD et ouvert à tous les investisseurs. Pas de surcote donc.

L'intérêt du marché domestique chinois nous semble être dans les sociétés de taille moyenne loin de la fêrle de l'état. Dès lors, il faut s'intéresser à des ETF sectoriels ou typés comme le KRANESHARES CSI China Internet ETF.

Vive l'incertitude

Les difficultés de certains émergents appelés les « Fragile Five » ont apporté une dose d'incertitude dans des marchés terriblement optimistes entraînant une hausse de la volatilité. Cela sera une opportunité pour renforcer les actions.

Pour le moment, mieux attendre une stabilisation de la crise émergente. Les capitaux n'ont pas fini de fuir la zone.

Régis Yancovici



Fondateur ETFinances.fr, 17 ans d'expérience dans la gestion d'actifs.



Nous attirons l'attention des investisseurs que les ETF évoqués ne sont pas forcément UCITS et, qu'à ce titre, leur achat peut nécessiter un agrément spécifique. Le présent document ne constitue en aucune manière une proposition d'achat, ni un conseil d'investissement.